

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 51 (1906)  
**Heft:** 11

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** F.F. / E.M. / H.P.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Nb 214. Frobenius, Kriegsgesch. *Beispiele des Festungskrieges 1870-71.* Heft 9 : Artillerieangriff. Abteilung B. Kampf mit der Festungsartillerie, Paris. Heft 10-11 : III. Der belagerungsmässige (förmliche) Angriff. Heft 10 : 1. Strassburg. Heft 11 : 2. Belfort.

Nb 246. Meyer J. *Die Feldverschanzung.* I. Teil : Grundzüge der Führung.

Vc 57. Zorn, A. *Das Kriegsrecht zu Lande in seiner neuesten Gestaltung.*

W. 583. Markwalder. *Die schweizerische Kavallerie. Betrachtungen über deren Vervendung & Ausbildung.*

Yc 497. Immanuel. *Die französische Felddienstordnung.*

Yd 170. Blaise. *Harnachement et traction des voitures dans l'artillerie italienne.*

La Bibliothèque militaire fédérale est à la disposition gratuite de tous les officiers. Lettres et colis jusqu'à concurrence de 2 kg. francs de port.

## BIBLIOGRAPHIE

*Histoire de la campagne de 1815. Waterloo,* par le lieutenant-colonel CHARRAS. Cinquième édition. Reproduction textuelle de l'édition définitive parue en 1863, sous la direction de l'auteur, avec un atlas nouveau augmenté d'un portrait et d'une biographie du colonel Charras. Genève 1907. Imprimerie Soulier.

« On ne peut parler de Waterloo sans avoir lu Charras ». Cette affirmation que le nouvel éditeur de l'œuvre de Charras a inscrite en tête de la biographie de l'auteur est scrupuleusement exacte. Pour apprécier avec exactitude la campagne de 1815, il est indispensable d'avoir non seulement lu mais étudié Charras.

Pendant longtemps, on n'a vu Waterloo qu'à travers l'ouvrage de Thiers. Moins militaire mais plus documenté que Jomini et que Clausewitz, qui, les premiers, avaient examiné en des œuvres, à certains égards définitives, la dernière campagne de l'Empereur, Thiers a dicté, pendant très longtemps, l'opinion du monde intellectuel sur les opérations de 1815. Grand admirateur de Napoléon, il est parti de l'idée que ce dernier ne pouvait faillir, et que si, dans l'exécution, la campagne de 1815 n'avait pas répondu à la conception, si elle avait tourné au désastre, la faute en remontait exclusivement aux lieutenants de l'Empereur. Ney aux Quatre-Bras, d'Erlon dans sa marche indécise entre les deux champs de bataille, Grouchy à Wavre, tels seuls étaient les coupables.

Charras a remis les choses au point. Impitoyable, mais non sans exagération dans sa haine de l'Empereur, il a montré, documents en main, où les fautes avaient été commises et quel en était l'auteur responsable. Il n'est rien resté du Napoléon de Thiers, et l'on peut dire qu'il n'est pas resté grand chose de tout le récit de Thiers. Ce n'est plus ce dernier qu'il faut consulter, si l'on veut apprécier à la clarté de la vérité historique, les opérations de 1815.

Un écrivain toutefois a repris, récemment, quoiqu'avec de légères atténuations, le point de vue de l'auteur du *Consulat et l'Empire*. C'est M. Henri Houssaye. Dans un volume que tout le monde a lu, admirable de clarté et de

ton, il a fait de Waterloo un des récits les plus complets et les plus attrayants que connaisse l'histoire française. De toutes parts, les critiques ont proclamé ce récit définitif.

Mais il n'y a rien de définitif dans le monde. Les critiques n'avaient apparemment pas lu Charras ou l'avaient oublié, sinon ils auraient constaté que ni la documentation de M. Houssaye ni ses raisonnements ne détruisaient l'œuvre de cet officier. Un nouvel écrivain est entré en lice, qui l'a supérieurement démontré, le colonel A. Grouard. Son volume, *Critique de la campagne de 1815*, a été moins lu que celui de M. Houssaye ; il ne s'adressait pas aux gens du monde, auxquels il faut des jugements tout faits, qu'ils n'aient que la peine de répéter. Mais comme histoire militaire, comme étude de stratégie et de guerre, il est extrêmement supérieur au *1815* de Houssaye. Avec moins de passion, avec, au contraire, une grande modération dans la forme et une grande maîtrise de sa plume, il a fait, à peu près, de l'œuvre de Houssaye ce que Charas avait fait de celle de Thiers ; il l'a démolie.

Et maintenant c'est Charras lui-même qui reprend la parole. La réédition de son ouvrage entreprise par la maison Soulier est un hommage à la vérité. La publication a lieu, par livraisons de 85 ct., paraissant les 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois. L'ouvrage complet, broché, accompagné de l'Atlas contenant les cartes du théâtre de la guerre et celles des champs de bataille de Ligny, des Quatre-Bras et de Waterloo, coûtera 10 fr. pour les souscripteurs, et 18 fr. après la clôture de la souscription.

La première livraison, que nous avons sous les yeux, renferme une notice biographique de Charras et l'histoire des préliminaires de la campagne. Elle nous montre déjà une des causes des insuccès futurs de l'Empereur à qui les nécessités de la politique ôtent l'indépendance d'esprit désirable pour imposer d'emblée à la nation les charges et les sacrifices en rapport avec la gravité de la situation. Il ruse avec le peuple, et le peuple répond à sa duplicité par une méfiance qui affaiblira grandement le ressort moral de l'armée.

A cette première livraison est jointe une carte reproduisant la partie principale du théâtre de la guerre, c'est-à-dire le nord de la France et la Belgique méridionale et orientale.

F. F.

---

*Méthode d'instruction du soldat*, par le capitaine breveté Ch. Pont, du 37<sup>e</sup> régiment d'infanterie. — 1 vol. in-8<sup>o</sup> de 81 pages. — Paris. Berger-Levrault, 1906. — Prix : 1 fr.

Voici un excellent petit livre, un des plus remarquables, je crois, qui aient traité de la question du dressage automatique et de l'obéissance intelligente, que l'auteur appelle « discipline active ». Peut-être y aurait-il quelques réserves à faire sur l'éducation des réflexes par l'exercice. Personnellement, j'ai quelque peine à croire qu'un soldat en arrive à tirer assez machinalement pour faire de son fusil, sur le champ de bataille, le même usage qu'au stand, tandis que j'admetts volontiers qu'un cavalier, après quelques mois d'équitation, en arrivera à pouvoir conduire sa monture dans le fracas du combat presque aussi tranquillement que s'il était au manège. Mais il y a à cela plusieurs raisons, parmi lesquelles le temps entre pour une bonne part. A raison de trois heures par jour, en moyenne, un cavalier, au bout de son année, sera resté plus de mille heures en selle, et cela dans les circonstances les plus diverses, dans le tapage, isolé, dans le rang, en présence de dangers plus ou moins grands (passages d'obstacles). Comptez, au contraire, le nombre de minutes pendant lesquelles un fantassin a eu l'occasion de faire feu, et cela toujours dans le calme.

Mais je n'insiste pas, et je préfère répéter que l'étude du capitaine Pont me paraît être ce qui a été écrit de mieux sur le sujet traité.

E. M.

*Cible à avertissement automatique*, du lieutenant-adjoint d'Etat-major BREMER. Une brochure avec cinq planches. Bruxelles 1905. Imprimerie A. Breuer.

Nous attirons sur cette brochure l'attention de ceux qu'intéresse plus spécialement le tir à la cible. Elle expose l'ingénieux mécanisme de cible électro-automatique imaginé par le lieutenant Bremer, de l'armée belge, pour l'indication automatique des atteintes.

Une des caractéristiques intéressantes de cette invention est que le principe de l'appareil peut s'appliquer à toutes les cibles, quels que soient leurs dimensions, leurs formes, le nombre des zones qu'elles comportent. De plus, un même appareil peut être construit de façon à pouvoir être utilisé à toutes les distances de tir.

Les planches annexes nous montrent l'application de l'appareil à une cible à zones, à une cible pour tir réduit et à une cible-silhouette. On peut, du reste, ainsi que l'expose la brochure, appliquer le principe même aux cibles à éclipse et aux cibles susceptibles d'avoir un mouvement de translation.

F. F.

*Circa un impiego telemetrico dell' alzo delle artiglierie*, par Enrico Maltese, lieutenant d'artillerie. Rome. 1906.

La hausse de l'artillerie moderne permet de déterminer les distances au moyen de la pièce elle-même sans le secours d'un télémètre.

La brochure du lieutenant Maltese, publiée d'abord comme article dans la *Rivista d'artiglieria e genio*, décrit une méthode fort simple et fort intéressante d'arriver à ce but, en s'aidant seulement d'une équerre et d'une chevillière. Cette méthode mérite d'être étudiée et surtout d'être mise à l'essai; nous attirons là-dessus l'attention de nos officiers d'artillerie.

L.

*L'équitation et le dressage à la portée de tous les cavaliers*, par le premier lieutenant de cavalerie Ch. Allamand. Imprimerie Delaspre et fils. Fribourg.

Je ne crois pas faire tort à l'auteur de ce volume en disant qu'il a écrit sans prétention. La mention qui accompagne ce titre nous prouve du reste que le premier lieutenant Allamand n'a pas eu l'intention d'aborder le problème ardu de l'équitation savante et de la haute école. Ceux donc qui chercheraient dans ces pages assez courtes des conseils pour la solution de cas spéciaux ou pour le dressage de chevaux difficiles, seront déçus. Et c'est, du reste, de nos jours, fort difficile d'écrire après les Filis, les Saint-Phalle et tant d'autres, quelque chose de nouveau en la matière.

Notre auteur s'en est bien rendu compte et il s'est contenté, dans la première partie de son ouvrage, de nous donner, en quelques pages, une suite d'excellentes et claires leçons d'équitation dont chacun pourra faire son profit.

Dans la seconde partie, il nous montre, avec la sûreté que donne une longue expérience, la façon dont le cavalier doit s'y prendre pour « debourrer » un cheval crû et pour l'amener ensuite par une série d'assouplissements fort bien décrits et par des leçons se succédant d'une façon très rationnelle à devenir une monture docile et agréable au manège comme à l'extérieur.

Ce livre peut être recommandé à tout cavalier soucieux d'acquérir de bons principes d'équitation.

Celui qui, débutant dans l'art si délicat du dressage, va se trouver aux prises avec les multiples difficultés qui l'accompagnent, ne le lira pas non plus sans profit.

H. P.